

SON TIT FOR TAT



Le jeune Jackson.—Oui, votre fille a promis de m'épouser...
Le vieux Johnson.—Hélas ! Voilà ce qui m'arrive pour avoir refusé de lui acheter un pug. Elle avait juré de se venger. Ça y est...

MOSAÏQUE

On a parlé à plusieurs reprises, à propos de la guerre du Transvaal, de la lydite, l'explosif qu'emploie l'armée anglaise, et l'on s'est demandé ce qui caractérise cet explosif. Comme la mélinite et l'emmensite, c'est une poudre picratée, qui a pour base l'acide picrique. Si l'on a tenu à avoir recours à ce produit en matière d'explosifs militaires, c'est qu'il cause des effets destructeurs complexes et on peut dire épouvantables : il entraîne un véritable empoisonnement en même temps que des blessures terribles ; les plaies causées sont sans doute étroites, mais elles sont horriblement multipliées et graves.

Ajoutons du reste que ces poudres sont essentiellement instables, que sous l'influence d'un choc, d'un échauffement, d'un frottement même, elles peuvent se décomposer, c'est-à-dire tout simplement faire explosion, en semant la mort autour d'elles. Et c'est pour cela qu'on se refuse à les employer dans les grands travaux pour le creusement des tunnels ou l'abatage des mines.

Afin de garder l'écrasante supériorité qu'ils possèdent sur les autres marines de guerre, les Anglais exécutent en ce moment tout un plan de constructions navales qui, à ne compter que les cuirassés de ligne et les grands croiseurs, comprendra 35 unités déplaçant chacune au moins 9,800 tonnes. On n'y compte pas moins, d'abord, de 2 cuirassés de première classe, qui devront fournir une vitesse de 18 à 19 nœuds, et de 14 croiseurs cuirassés dont l'allure devra atteindre jusqu'à 25 nœuds, ce qui est la vitesse d'un transatlantique exceptionnel. Tous ces puissants navires sont dès maintenant sur chantiers. Si l'on y réunit les petits croiseurs (nous entendons petits dans un sens tout relatif), on obtient un déplacement total de 488.000 tonnes, ce qui correspond à celui de la marine des Etats-Unis tout entière !

Il est bien évident, étant donné le nombre de personnes diverses qui y passent successivement, dans des conditions de santé les plus variées, que la chambre d'hôtel est destinée par excellence à transmettre des germes de maladies. Aussi doit-on désirer qu'on y prenne les précautions d'hygiène les plus sérieuses, pourvu, bien entendu, qu'elles n'entraînent pas trop de complications ni des dépenses exagérées. Or, il y a certaines conditions, et des plus importantes, qu'il est aisé de remplir. D'abord il importe que les murs soient non pas recouvert d'un papier ou d'une tenture, mais de peinture, ce qui rend le lavage facile ; par conséquent, pas de rideaux de lit ni de fenêtre, pas plus que de tapis. La cheminée en marbre est parfaite, puisqu'elle peut se laver, et, à son défaut, on doit recommander celle qui sera en bois peint. Un lit de fer, une table de toilette en fer ou en bois peint, avec, si possible, un dessus de marbre, une table pour écrire encore en bois peint, un parquet en planches non cirées qu'on puisse laver, et qu'on lave souvent ; et avec tout cela, on a beaucoup de chances pour posséder une chambre propre au sens vrai du mot.

Nous n'apprenons rien à nos lecteurs en leur disant qu'il est fort difficile d'aérer, de façon agréable, un wagon de chemin de fer : chaque

fois en effet que l'on ouvre une fenêtre, on fait entrer des escarbilles, des petits morceaux de charbon échappés au tuyau de la locomotive, qui se déposent sur les vêtements et la figure. Ce que l'on ignore, et ce qui est pourtant logique, c'est que, en même temps que l'on reçoit ces escarbilles dans les yeux, on respire un air absolument malsain qui contient lui aussi une quantité assez considérable d'acide carbonique sorti également du tuyau de la machine. Celle-ci laisse en effet une traînée de ce gaz derrière elle, dans le sillage, si l'on peut dire, du train, précisément là où les voyageurs essaient de puiser par les fenêtres un air plus pur que celui qu'ils respirent dans l'intérieur des wagons.

C'est pour cela qu'un ingénieur autrichien propose une disposition toute nouvelle pour fournir de l'air pur aux véhicules en marche : on installerait à l'avant de la locomotive, où ne se peuvent faire sentir les gaz sortant du tuyau, deux grandes manches à vent comme il y en a sur le pont des bateaux, et où l'air s'engouffrerait constamment. Cet air serait ensuite apporté aux wagons successifs par deux conduites qui circuleraient sur toute la longueur du train et distribueraient de l'air absolument pur, comme actuellement on distribue le chauffage dans les convois chauffés par la vapeur venant de la machine

OMNIBUS.

PRÈS DE SES... MEUBLES

Un bohème endurci s'est installé au sixième étage d'une maison dont le premier est occupé par un pawn-shop.

—Est-ce pour avoir moins de chemin à faire pour aller chez "ma tante" que tu as choisi ce logement ? lui demande un copain.

—Erreur ! c'est afin de pouvoir dire, pour la première fois de ma vie, que je suis bien "au-dessus de mes affaires..."

"HARD UP"

Penurius (chez un marchand de la rue Craig).

—Vous annoncez que vous achetez des livres de seconde main.

Le marchand.—Oui, monsieur.

Penurius.—Combien me donnez-vous pour celui-ci ?

Le marchand.—Je n'achète que des bibliothèques entières.

Penurius.—Eh bien, c'est là toute ma bibliothèque.

IL LE SAVAIT

Minnie.—Le temps, c'est de l'argent.

Willie.—Je m'en suis aperçu ce matin, quand j'ai mis ma montre au "clou".

QUESTIONS D'EXAMEN

—Où se trouve le séné ?

— Dans la Gambie.

—?...

—Oui, m'sieur, en Sénégambie, si vous aimez mieux.

x

—Citez un animal à sang chaud ?

—L'âne, m'sieur.

—?...

—Mais oui, m'sieur, Sancho Pança allait toujours à âne.

IL SAVAIT

—Je vous assure, monsieur, que l'eau est le plus grand bienfait accordé par le ciel à l'homme.

—Êtes-vous prohibitionniste ?

—Pardon, je suis laitier.

BIEN PROBABLE

Le docteur.—Nul ne peut mourir deux fois.

Son ami.—Parfaitement vrai. Et même s'il le pouvait, il est probable qu'il essaierait un autre médecin la fois suivante.

ANGLAIS A PARIS



—Volez-vous donner moi un bol de lait ?
 —??... Je n'ai pas de lait... Je ne vends que des journaux...
 —Alors, pourquoi y'a-t-il sur cette petite écriette : Lait chaud matin et soir ?